

« Une bouteille à la mer »

bulletin d'information de l'association Robinson
n°11 mars/avril 2008

Association Robinson

Siège social : 29 rue de Périgourd
37540 Saint Cyr sur Loire

contact :

02.47.66.02.32

e-mail : association-robinson@no-log.org

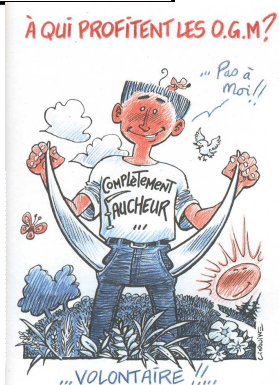
Rubriques du mois :

- OGM et nucléaire
- Du vrac, des brèves et des news
- Faire sa lessive
- A méditer

OGM

En février la France appliquait enfin le principe de précaution sur le MON810, mais transgénique mais c'était sans compter le puissant lobby des semenciers et de la FNSEA. Le 19 mars le conseil de l'Etat a rendu son jugement qui maintient la suspension de culture du Mon 810. Cependant la loi sera votée début avril. Un appel à mobilisation est lancé aux citoyens qui refusent les OGM dans les champs et les assiettes. A Tours, rassemblement le 29 mars à 15h, place Jean-Jaurès.

Dessin : Lidwine



Monsanto en ligne de mire

Le documentaire de Marie-Monique Robin, tiré de son livre « Le monde selon Monsanto » montre bien la dangerosité et les dérives de ce type de multinationale. Si vous ne l'avez pas vu, il y a séance de rattrapage en le commandant ici en DVD :

http://www.infogm.org/catalog/product_info.php?cPath=22&products_id=47 ou encore lire le livre (360 pages, 20 euros) que vous trouverez à la librairie « Lire au jardin » (car il n'est pas non plus question de soutenir d'autres grosses multinationales comme la FNAC !)

Quelques réflexions et pistes glanées sur le net : *Le livre dénonce page 14 : le directeur de Monsanto-France, Yann Fichet, est soutenu par le milliardaire de la Manche Jean Bizet, sénateur auteur des 50 amendements pro-OGM. Yann Fichet passe aussi beaucoup de temps du côté du Sénat à Paris: son hôtel favori est juste à côté. Acheter les élus est la méthode préférée de Monsanto, parfaitement rodée aux USA, comme le montre le film de M. M. Robin .* (source: forum, paris.indymedia.org).

Graines à Svalbard, près de l'Arctique (dont on a vu un court film pendant le débat après le docu). Sur Arte ils n'ont pas dit d'où venaient les fonds (juste Bill Gates a été évoqué par Bové), eh bien les fonds viennent en partie de Monsanto. Sur le wiki http://fr.wikipedia.org/wiki/Svalbard_Global_Seed_Vault on lit : "Il est financé par la Fondation Rockefeller, la Fondation Bill & Melinda Gates, Monsanto Corporation, la Fondation Syngenta et le gouvernement de Norvège, ainsi que divers organismes privés".

Source : alain, réseau anti-ogm

Un site a également vu le jour afin de relayer diverses infos, histoire, combines et produits Monsanto mais aussi aider les personnes désireuses de combattre, à leur niveau, cette entreprise : <http://www.combat-monsanto.org/>

Le documentaire de Marie-Monique Robin sera présenté aux parlementaires fin mars. S'il est visionné, les sénateurs agiront-ils selon leur conscience ou selon leurs intérêts ?

OGM, BIOTECH et Arche de zoé : heureux hasards ?

Quel rapport peut-on trouver entre les OGM, la société Paris Biotech et l'arche de Zoé ? Depuis l'annonce de la diffusion du film de Marie Monique Robin sur la société Monsanto, on va vu des critiques très virulentes de la part des milieux de l'industrie de la Biotechnologie. Le site de l'AFIS (Association Française pour l'Information Scientifique) est une vitrine "associative" des partisans des OGM. On y trouve "Paris Biotech Santé" dont François Sarkozy fait partie (comité d'évaluation). François Sarkozy est l'inspirateur des déclarations sur le gène de la délinquance. Et peut-être un des inspirateurs des tests ADN sur les sans papiers ? La secrétaire générale de "l'Arche de Zoé" est également directrice de l'entreprise parisienne Paris Biotech. Marie Monique Robin réalisatrice du film "Le Monde selon Monsanto" est également auteur d'un documentaire reliant trafics d'enfants et prélèvements illégaux d'organes. On comprend ainsi facilement pourquoi Paris Biotech, dont la directrice est secrétaire générale de "l'Arche de Zoé", s'en prend avec autant de virulence à Marie Monique Robin...

Source : paris.indymedia.org ; merci à Eric

Résistance au Round up

« La firme agrochimique Monsanto a annoncé que des souches de sorgho d'Alep, une graminée, se sont montrées résistantes à son herbicide vedette, le Roundup, dans des champs dans l'Arkansas et le Mississippi. Monsanto indique mettre en place une stratégie de confinement de cette résistance, la mauvaise herbe étant susceptible d'envahir les cultures OGM tolérantes au Roundup. ». Stratégie de confinement ? Confinons plutôt Monsanto, Syngenta, Bayer et consorts!

Source : Le Monde, 14.03.08

OGM et beaux discours

Michel Barnier a déclaré que de nouvelles autorisations de cultures OGM seraient accordées pour la recherche et ce, dans le but de répondre au grand défi de « nourrir neuf milliards d'êtres humains en 2050 ». Dans le cas contraire la France pourrait devenir dépendante «des puissances économiques qui ont fait le choix du développement biotechnologique » a claironné le ministre. Les OGM en plus de dix ans n'ont pas résolu la faim dans le monde, au contraire...

Les "semences de la démocratie" *

Depuis son invasion en 2003, l'Iraq n'a pas été seulement spoliée de sa souveraineté politique, de son patrimoine archéologique, de ses ressources pétrolières, mais aussi de sa souveraineté alimentaire. En violation de la Constitution irakienne et des conventions de la Haye et de Genève, qui stipulent que l'occupant doit respecter la juridiction du pays occupé, l'administrateur provisoire Paul Bremer a édicté, avant l'installation d'un gouvernement fantoche par Washington, cent ordonnances scélérates qui ont force de loi. L'ordonnance 81 du 26 avril 2004 a livré le pays en pâture aux nécro-entreprises géantes qui contrôlent le commerce mondial des graines, comme Monsanto (le fabricant de l'agent Orange). Elle conduit à la destruction irréversible de l'agriculture iraquienne. L'Afghanistan avait subi le

même sort en 2002. Cette ordonnance, rédigée de façon très perverse, a institué de fait une obligation pour les fermiers irakiens d'acheter chaque année une licence et des semences transgéniques aux multinationales américaines - alors que la juridiction irakienne interdisait toute privatisation des ressources biologiques. La règle de «Protection des variétés des plantes» (PVP), au centre de cette loi, ne traite pas de conservation de la biodiversité, mais de la protection des intérêts des transnationales semencières américaines (qui, en vertu des ordonnances Bremer, sont exonérées d'impôts, ne sont pas obligées de réinvestir dans le pays et possèdent le droit de rapatrier tous leurs profits). Pour être qualifiées, les plantes doivent être « nouvelles, distinctes, uniformes et stables », des critères que les plantes traditionnelles ne peuvent pas remplir. Ces sociétés étrangères détiennent un droit de propriété intellectuelle (semblable à ceux que Washington a introduit dans les règles de l'OMC- dont l'Iraq ne fait pas partie) qui leur concède pendant vingt ans le monopole sur la production, la reproduction, la vente, l'exportation, l'importation et le stockage de toutes les semences génétiquement modifiées et les variétés de plantes «similaires».

Monsanto a fait un hold-up sur les semences millénaires de l'Iraq pour les modifier génétiquement et les breveter. Et les agriculteurs sont maintenant contraints de payer pour pouvoir les cultiver

* "Nous sommes en Irak pour y répandre les semences de la démocratie de façon à ce qu'elles y prospèrent et se propagent dans toute la région où règne l'autoritarisme." (George Bush).

Source : <http://www.votre-sante.com>

Recherche et autonomie

Plus de 1000 chercheurs ont manifesté pour sauvegarder leur autonomie face aux politiques. En effet les réformes prévoient une refonte de divers instituts qui travailleraient à la politique scientifique de l'Etat ; on pense au pire...

Nucléaire

France : poubelle nucléaire

« A la suite d'un accord entre les gouvernements français et italien signé le 24 novembre 2006 et ratifié par le décret n° 2007-742 du 7 mai 2007 AREVA doit traiter à l'usine de La Hague 220 tonnes de combustibles à base d'uranium et 15 tonnes de combustibles MOX (oxydes mixtes d'uranium et de plutonium). Ces combustibles proviennent des réacteurs nucléaires en cours de démantèlement de Caorso, Trino et Garigliano. Leur transport vers l'usine de La Hague débute et devrait s'étaler sur plusieurs années. Ce traitement s'inscrit dans le cadre d'un contrat liant AREVA à la société italienne SOGIN (Société de gestion des installations nucléaires). L'article L. 542-2-1 du code de l'environnement prévoit que les déchets radioactifs issus du retraitement de combustibles usés provenant de l'étranger ne peuvent demeurer sur le territoire national au delà de dates fixées par accord intergouvernemental, en l'occurrence entre 2020 et 2025. Ces déchets pourraient repartir rapidement en Italie, mais leur retour nécessite la création dans ce pays d'un site de stockage ou d'entreposage, apte à les accueillir, qui n'existe pas aujourd'hui. »

Source : Stéphane Lhomme pour le Réseau Sortir du nucléaire

Après l'Italie, voici Taïwan qui manque de structure pour recycler ses déchets nucléaires. Maintenant c'est l'Angleterre qui a reçu l'autorisation de débarquer son plutonium. La France n'est plus terre d'asile pour les hommes mais terre d'asile pour des millions de tonnes de déchets nucléaires...Et on veut exporter de plus en plus notre technologie nucléaire, arghh !

Nucléocratie land

Au pays de la nucléocratie amitiés et finances font bon ménage. Comme Sarkozy a décidé de développer au maximum le nucléaire et de vendre cette technologie obsolète au monde entier, il a invité dans la danse ses copains. Ainsi Martin Bouygues, parrain de Sarkozy junior, a racheté la part de l'Etat dans Alstom. Les deux PDG travaillent maintenant main dans la main sur le nouveau réacteur de la Manche. Ne soyons pas dupe : si Bouygues rachète des parts d'Alstom c'est pour faire une OPA, ce qui lui permettrait alors de fusionner avec Areva. Reste que le Commissariat à l'Energie Atomique reste actionnaire d'Areva à 79%. Avec une ouverture du groupe nucléaire, on pourrait voir Total, EDF, Siemens et Bouygues rentrer dans la danse. Plus on est de fous, plus on rit ?

Secret de polichinelle

En Normandie on ne se fait plus de doute sur les effets du nucléaire. Ainsi, tous les jours à Caen, des véhicules médicaux apportent leur lots de cancéreux (malades de la thyroïde en bonne partie). Et bien sûr ces véhicules sont immatriculés dans le 50, la Manche, où se situe le centre de retraitement des déchets nucléaires. Aux sceptiques qui penseraient que ceci est dû au nuage de Tchernobyl, on répliquera que la Normandie fut justement une des régions les moins touchées suite à cette catastrophe...

Niger et uranium

Le Niger, pays parmi les plus pauvres au monde, est le 3^{ème} producteur mondial d'uranium. Les Chinois, les Français, les Etats-Unis et tous les grands majors, viennent s'approvisionner là bas et tous obtiennent des permis d'exploration. Or dans les régions exploitées, les Touareg qui y vivent avec leurs camps, puits, zones de pâturages, etc. sont condamnés à détruire leur propre maison et se retrouvent dépossédés de tout.

Source : réseau anti-nucléaire



Dessin/ Lidwine

Tour d'horizon des accidents nucléaires civils part.1

Les informations suivantes sont tirées de Wikipédia. Vous pouvez consulter l'ensemble des informations ici :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_accidents_nucl%C3%A9aires#Accidents_durant_l'exploitation_civile

1957 Complexe nucléaire Mayak (à Kyshtym non loin de la ville de Tcheliabinsk URSS). Une puissante explosion dans un centre de stockage de déchets radioactifs a projeté à plus d'un kilomètre d'altitude environ deux millions de curies de produits radioactifs, et près de dix fois plus dans l'environnement de l'installation, soit environ la moitié des quantités rejetées à Tchernobyl. Au moins 200 personnes périrent, l'application des mesures d'urgence comportait l'évacuation d'environ 10 000 personnes, une zone interdite de 250 km² (niveau 6 sur l'échelle internationale des événements nucléaires dit INES) et des panneaux "fermez les fenêtres et roulez le plus vite possible" installés sur les bords des routes environnantes. Le régime soviétique a maintenu le secret défense sur cet accident, les premières informations ne seront révélées qu'en 1976 par le biologiste soviétique Jaurès Medvedev immigré en Angleterre. Dans le quotidien Libération du 24 août 2000, « les matières radioactives remontent en surface avec le jaillissement des eaux souterraines », affirme Igor Forofontov de Greenpeace Russie.

Du 7 au 12 octobre 1957, incendie à la centrale nucléaire de Windscale (Grande Bretagne). L'accident se classe au niveau 5 sur l'échelle INES. À la suite d'un incident provoqué lors d'une opération d'entretien du graphite, des produits de fission, essentiellement de l'iode 131, sont rejetés à l'extérieur. Aucune mesure d'évacuation n'a été prise, mais les autorités compétentes prennent les mesures suivantes pour maîtriser le danger : interdiction de la consommation de certains produits et contrôle et arrêt des livraisons de lait pendant deux mois sur une zone de 500 km². Sur les 238 personnes examinées, 126 sont légèrement contaminées au niveau de la thyroïde ; la dose maximale relevée est de 0,16 sievert. En comparaison, la limite annuelle d'incorporation de l'iode 131 à ne pas dépasser pour le personnel du nucléaire correspond à une dose de 0,05 sievert à la thyroïde. Parmi le personnel de l'installation, 96 personnes présentent, malgré le port du masque, des doses à la thyroïde allant jusqu'à 0,1 sievert. 14 autres agents subissent une faible irradiation externe qui reste inférieure à celle que délivrent certaines radiographies médicales. Les doses les plus élevées mesurées sur ces agents sont égales à 0,047 sievert, soit un peu moins que la limite annuelle d'irradiation de l'organisme entier à ne pas dépasser pour le personnel du nucléaire. En 1983, un documentaire de la télévision britannique révélait que dans le village de Seascale, situé non loin de Sellafield, le taux d'enfants atteints de cancer était dix fois plus élevé que la moyenne nationale. Selon le journal *Le Monde* du 2 janvier 1988, l'ancien premier ministre conservateur britannique, Harold Macmillan, avait ordonné d'étouffer un rapport détaillé sur les causes d'un grave incendie qui s'était produit à l'intérieur de l'usine de retraitement des déchets nucléaires de Windscale.

A suivre...

Du vrac, des brèves et des news

Non conforme

Il ne fait pas bon de vivre autrement que dans le moule que l'on nous impose. En effet, Eric, propriétaire de son terrain, a fait le choix de vivre dans une Yourte. La préfecture des Cévennes n'appréciant pas, il est attaqué en justice et devra passer au tribunal correctionnel de Mende. La préfecture fait même pression sur un autre propriétaire qui accepte que son terrain soit occupé par des squatters. La Picharlerie, village autogéré, a été rasée cet été. L'autogestion fait-elle peur ou veut-on faire propre pour attirer le touriste ?

<http://lapicharlerie.internetdown.org/>

Source : paris.indymedia.org

Sport d'hiver, drôle de faune

Les sports d'hiver amènent une faune indésirable dans les Alpes. Celle-ci vient perturber par dizaine de milliers, entre décembre et mars, des zones habituellement tranquilles. Le stress induit chez les espèces sauvages perturbe leur hibernation et même leur reproduction. Vivement que les skieurs aillent s'agglutiner sur les plages ?

Refuge pour bestioles coriaces

Des insectes deviennent résistants aux toxines secrétées par des plantes génétiquement modifiées, sensées justement les combattre. C'est le cas pour la noctuelle ravageuse du coton. Sa chenille est capable de résister à des doses de toxine 500 fois plus élevées que celles tuant normalement ces insectes. La réplique des pro OGM ne s'est pas faite attendre : « Pour faire face à ce phénomène de résistance, les promoteurs des OGM préconisent le maintien de zones "refuges", semées en plantes conventionnelles, où sont conservées des populations d'insectes sensibles à la toxine ayant pour avantage de "diluer" par croisement le caractère résistant des individus mutants. ». Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ?

Source : *Le Monde* du 08/02/08

Refuges, des vrais...

Laisser pousser des herbes folles dans les jardins pour sauver les papillons en déclin: une initiative originale lancée par une association écologiste bretonne fait des émules dans toute la France. "Nous demandons aux gens de laisser dans leur jardin quelques mètres carrés d'herbes sauvages, des ronces, des orties... dont les chenilles raffolent, et de mettre quelques plantes riches en nectar comme les trèfles, la sauge ou les marguerites, pour nourrir les papillons adultes", explique Jérémy Allain, responsable de l'opération. En s'engageant à respecter une charte disponible sur internet, les jardiniers amateurs peuvent recevoir un panneau identifiant le refuge. "On prend le papillon parce que c'est un bon ambassadeur" pour sensibiliser au problème de la biodiversité, explique M. Allain. "L'idée est que tout le monde peut agir concrètement, ce n'est pas seulement l'affaire de l'Etat ou des associations. "Le but est de faire changer le comportement des gens dans leur jardin", explique Karine Langlois, responsable de l'éducation à la biodiversité pour l'association. "La France possède 13 millions de jardiniers responsables d'un quart de la pollution des eaux de surface et des nappes souterraines. Les jardins représentent en surface quatre fois plus que les réserves naturelles. C'est un véritable enjeu". Plusieurs collectivités locales ont déjà emboîté le pas aux particuliers.

Source : AFP Rennes

Abeille : l'hécatombe continue

Le sujet a déjà été évoqué. Aux Etats-Unis les colonies d'abeille ont chuté de 50 à 90% selon les endroits. Le phénomène, à moindre degré, touche l'Amérique latine et l'Europe. On pense que cette situation est multi factorielle. Les insecticides ont bien entendu été incriminés, ainsi que les OGM, le réchauffement climatique, la perte de la biodiversité, les monocultures... Autant de facteurs qui rendraient les abeilles très fragiles face aux parasites et autres virus, qui plus est, voyagent facilement avec les échanges commerciaux. Une récente étude allemande parue dans la revue du palais de la découverte, a mis en avant le rôle des antennes relais de téléphonie mobile. *Des chercheurs de l'université de Koblenz-Landau ont constaté que les 25 ouvrières lâchées étaient toutes de retour à la ruche après 45 minutes dans des conditions normales, tandis qu'exposées au rayonnement d'une base DECT (Digital Enhanced Cordless Telephon), elles n'étaient pas plus de six. Pour les scientifiques allemands, les champs électromagnétiques perturberaient les capacités d'apprentissage des insectes, qui ne seraient alors plus capables de mémoriser leur plan de vol. Bien sûr, les égarements d'hyménoptères sont signalés depuis plus de 30 ans et la téléphonie mobile n'est sûrement pas la seule cause. Mais après les sensibilités et les risques de cancer régulièrement évoqués chez l'Homme, le dossier des portables s'alourdit avec cette possible implication dans une nouvelle crise écologique.*

La fragilité de l'abeille nous rapporte à notre propre vulnérabilité. Jamais il n'y a eu autant de maladies dégénératives et de cancers. Aussi et surtout, sans abeilles point de pollinisation. Combien de temps l'homme pourrait-il résister sans nourriture ?

Pollution de la Loire : merci Total

La Loire est polluée par du fuel sur 22km, entre Donges et Saint Nazaire. C'est une rupture de tuyaux d'un bateau en chargement à la raffinerie Total qui en serait à l'origine. En tout ce sont 400 tonnes de fuel lourd qui se sont éparpillés. L'estuaire de la Loire (zone humide sensible) est gravement touchée. « La fuite n'a pas affecté le fonctionnement de la raffinerie de Donges », a déclaré un porte-parole du groupe pétrolier ; quel soulagement...

Amiante : Alstom est condamné

Alstom Power Boilers a été condamné en appel à versé 75 000 euros d'amende pour avoir exposé ses salariés à de l'amiante. C'est la première fois que la justice reconnaît la responsabilité pénale d'une entreprise qui ne respecte pas la législation rentrée en vigueur en 1996. Les tribunaux sont plus prompts à juger les faucheurs ; 75 000 euros, c'est ce que ces derniers doivent payer quand ils veulent défendre le bien public, deux poids, deux mesures...

Des ordinateurs sur les trottoirs ou la France en infraction

Philippe Simond est militant écologiste. Lorsque il a voulu déposer les ordinateurs en fin de vie de la SEPANT (fédération des associations de protection de l'environnement en Touraine), on ne lui a proposé que la benne destinée à l'enfouissement. Or les composants d'un ordinateur sont toxiques et devraient être traités et recyclés. La France est en infraction pénale puisque de tels dispositifs ne sont toujours pas opérationnels. Les faits ayant eu lieu dans le canton de Chinon, Philippe, accompagné de la presse, a déposé les ordinateurs devant la Smictom (syndicat de gestion des déchets). Le maire de Chinon, qui est également président de la Smictom a porté plainte. Le hasard fait que le maire est également promoteur d'un nouvel incinérateur... Vous y êtes ? Philippe a été jugé et condamné à 200 euros d'amende pour dépôt d'ordure sauvage (le gag). Le Collectif de lutte contre l'incinération en Touraine, Arc en Ciel, lance un appel à finance pour couvrir les frais de justice. « *Des Chèques libellés au nom de Ph.Simond peuvent être envoyés à Raiponce, Les Vigneaux, 37220 Rilly-sur-Vienne. Si la collecte devait dépasser 1000euros, le surplus sera dédié au soutien des lanceurs d'alertes condamnés, qu'ils soient scientifiques, déboulonneurs, faucheurs d'OGM, syndicalistes, associatifs et autres résistants à la restriction des droits fondamentaux, notamment la liberté d'expression. Merci d'avance pour ce que vous pourrez faire. Collectif Arc en Ciel c/o Sepant 7 rue C.Garnier 37200 Tours-Fontaines* » Bref : Philippe condamné et la mairie de Chinon exemptée ; cherchez l'erreur.

Maffia toxique

Pour vous débarrasser de produits toxiques faites comme les industriels italiens qui font appel à la mafia pour brûler à ciel ouvert solvants et autres déchets !

Le coin des Cat'saisons : la lessive

Les lessives que l'on trouve dans le commerce contiennent des détergents, des agents blanchissants, des éléments alcalins, chélatants, conservateurs, etc. Les phosphates ne sont pas les seuls à avoir une incidence sur la vie aquatique. L'eutrophisation qui en découle est la partie visible et les nombreux ingrédients d'une lessive agissent comme les pesticides en modifiant le système endocrinien des poissons et amphibiens. Il existe plusieurs alternatives aux lessives conventionnelles et il n'est pas utile pour cela d'aller chercher des noix à l'autre bout du monde...

Plusieurs étapes :

Qualité de l'eau

Plus l'eau est douce, moins la lessive est nécessaire. Si l'on vit dans un endroit où l'eau ne présente pas de dureté ou si on récupère l'eau de pluie, on peut éviter l'emploi de lessive. Au contraire si l'eau est dure, on emploiera volontiers du vinaigre ou du bicarbonate de sodium pour réduire le calcaire et donc améliorer l'efficacité de la lessive.

Action mécanique

Ensuite on peut utiliser des balles de lavage ou des balles de tennis que l'on met directement dans le tambour. Là encore ce phénomène mécanique améliore l'efficacité de la lessive.

Détacher

Si on veut se passer de lessive classique il est préférable de détacher préalablement son linge ; les grosses tâches partiront avec un savon de Marseille classique. Selon le type de tissus on peut utiliser du vinaigre blanc ou du savon au fiel (végétarien s'abstenir).

Des lessives

Potasse

Une lessive à base de potasse provenant de la cendre est très délicate à réaliser mais on peut plus simplement employer de la cendre tamisée dans le tambour, à condition de la mettre dans un sac en tissu (sinon risque de bouchons au niveau des évacuations). Restriction : attention au linge blanc qui risque de devenir gris après plusieurs lavages.

Saponaire et autres plantes

La saponine est une substance qui mousse au contact de l'eau. On l'a retrouve dans les noix de lavages mais aussi dans la saponaire. Toute la plante en contient mais elle est concentrée dans ses racines. Il est donc préférable de récolter les racines en octobre. Attention de ne pas arracher tous les plants de saponaire que vous trouverez ; imaginez si tout le monde faisait la même chose ! Faites sécher la racine, coupez-la en morceaux et faites une décoction avec. On utilise environ 100g pour 1 L d'eau. La même chose est réalisable avec la racine de luzerne. Les marrons étaient utilisées par les femmes en temps de guerre. On se sert de cette lessive uniquement pour les couleurs. Pour cela on râpe deux marrons décortiqués que l'on fait bouillir 1 heure dans un litre d'eau chaude. On filtre ensuite la préparation.

La lessive de Robinson

On prend un bon savon naturel à l'huile d'olive que l'on râpe (10 cuillères à soupe rases pour 1L d'eau). On fait chauffer l'eau ; quand elle atteint environ 60° on la retire du feu et on ajoute le savon râpé tout en remuant avec un fouet. On laisse refroidir 15 mn puis on ajoute 3 cuillères à soupe de tensio actif (dans ce cas du cocamidopropyl bétaine- albumine de la noix de coco). On remue jusqu'à ce que le mélange soit homogène. Vous trouverez ce tensio actif sur le net, dans une coop bio ou auprès de l'association. Dans le prochain bulletin : comment se passer des détergents.

A méditer

« *Quand le gouvernement viole les droits du peuple, l'insurrection est, pour le peuple et pour chaque portion du peuple, le plus sacré des droits et le plus indispensable des devoirs.* »
(Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen - 24 juin 1793 - Article 35)



« *Contrôlez le pétrole, et vous contrôlez des nations entières; contrôlez le système alimentaire, et vous contrôlez les populations.* »

Henry Kissinger